McGillDaily
Edition française hebdomadaire
Mardi, le 27 septembre 1977 Volume 67, no. 13 3 Cents

SAUVONS MONTREAL:

PLUS DE CHARS SUR CRESCENT

par John Pengelly et Paul Tremblay

Un projet d'aménagement de la rue Crescent sera soumis mercredi soir au conseil municipal de la ville de Montréal. Ce projet, présenté par Nick Optermauer et Bob Keaton, du Rassemblement des Citoyens de Montréal, tous deux embres de l'opposition au conseil, a été préparé par le "Comité des Transports de Sauvons Montréal."

La proposition d'aménageent consiste à fermer la rue à la circulation de la rue Sherbrooke au boulevard de Maisonneuve, et du boulevard jusqu'à la ruelle transversale au nord de la rue Sainte-Catherine. Ensuite on élargirait les trottoirs de la rue Crescent pour finalement en faire une rue piétonnière en plein centre de Montréal. Les heures de fermeture de la rue, conformément au projet, seraient les soirs de la semaine entre 17h:00 et 3h:00; et les fins de semaine, du vendredi, 17h:00, au dimanche 24h:00; cela s'étendrait de 1er mai au 31 octobre. Des plantes, des fleurs, des bancs, ainsi que des kiosques seront installés. Le stationnement sera interdit une heure avant la fermeture de la rue. Le jour, les livraisons et les services pourront s'effectuer par la rue et les ruelles transversales, mais le soir, après la fermeture, la circulation ne se fera que par les ruelles.

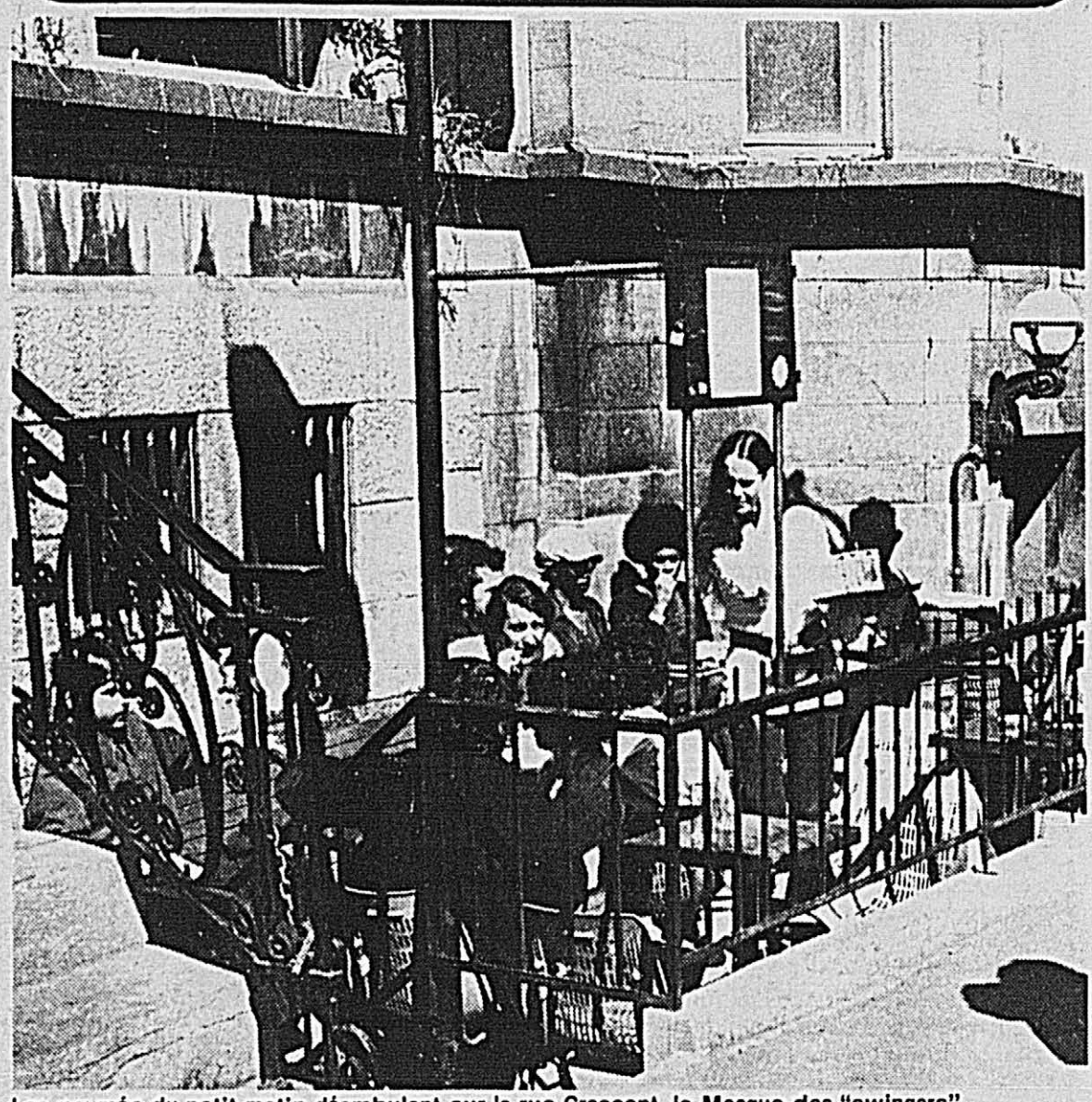
Le Comité de Sauvons Montréal est d'avis que ce projet, une fois réalisé, avantagerait tout le monde: résidents, visiteurs et commerçants. Le Comité propose donc "d'offrir aux citadins une oasis ou même un parc en plein coeur de la ville...loin du bruit et de la pollution." On veut aussi donner "au piéton la possibilité de traverser le rue librement, en ayant le sentiment que la rue lui appartient."

Pourquoi a-t-on choisi la rue Crescent entre mille autres? Durant une conférence de presse, Dominique Hoepffner, de Sauvons Montréal, nous a déclaré que "c'est à cause de son architecture unique, de son environnement social, de son éventail d'activités, le jour comme la nuit: les bars, les discothèques, les restaurants, etc. La rue Crescent bouge 24 heures sur 24, et est très animée le soir."

Les avantages sont évidents pour les commerçants de cette rue. Sur 49 commerçants interrogés, 35 (81%) se sont prononcés en faveur de la transformation de Crescent en rue piétonnière. Comme l'indique le rapport, "au cours de l'enquête un grand nombre de gens étaient d'avis que le projet ferait augmenter leur chiffre d'affaire, qu'il rendrait la rue plus attrayante, et qu'il y avait là un potential à exploiter." Brian Riordan, du comité, a dit que "les bénéfices financiers pour les commerçants de la rue sont difficiles à prévoir. Il serait intéressant d'obtenir l'opinion d'un économiste sur cet aménagement."

Au début, les gens du Comité avaient prévu aller beaucoup plus loin, que ce qu'ils proposent maintenant. On avait pensé fermer la rue 24 heures par jour pendant toute l'année. Plusieurs residents et commerçants de la rue s'étaient même montrés favorables à ce projet mais on l'a finalement rejeté parce qu'on croyait que

suite à la page 3



Les paumés du petit matin déambulant sur la rue Crescent, la Mecque des "swingers".

En Irlande:

La guerre continuera

par Anna Kilambi

Lord O'Neill, premier ministre de L'Irlande du Nord de 1963 à 1969 a prononcé und discours hier soir à McGill sur la situation politique actuelle en Irlande du Nord. Il a ensuite répondu aux questions de l'assistance et d'un groupe de trois professeurs de McGill.

Pendant ses années de pouvoir, Lord O'Neill a fait des efforts considérables pour réconcilier les Catholiques et les Protestants en Irlande du Nord. Il à réussi à améliorer les relations entre l'Irlande du Nord, province britannique, et la République d'Irlande, au sud et a établir la coopération entre les deux régions dans les domaines de l'énergie, du transport et du tourisme.

L'origine des problèmes actuels entre la majorité protestante et la minorité catholique remonte à l'époque du peuplement du Nord, en 1607, par des Ecossais presbytériens et des Anglais protestants, conséqence de l'expansion britannique. Les Protestants, avec l'appui de l'Angleterre, se sont établis dans une position économique supérieure à celle des Catholiques et contrôlent encore l'économie de l'Irlande du Nord.

Lord O'Neil a déclaré que le vrai problème en Irlande du Nord est que les Catholiques sont considérés comme des citoyens de seconde classe. Les Protestants contrôlent les affaires, les banques et les industries. La minorité catholique doit lutter contre la discrimination pour acquérir des droits égaux.

L'IRA (Irish Republican Army) la tendance catholique révolutionnaire, débuta ses actions terroristes dans les années cinquante mais ne présentait pas une menace à la paix avant 1969 lorsque des graves émeutes à Belfast ont nécessité l'intervention de l'armée britannique. A cause de ce climat politique trouble, Lord O'Neill a démissioné en 1969. Ses successeurs ont essayé de freiner l'IRA en emprisonnant ses membres. Finalement, le parlement britannique administre directement l'Irlande du Nord.

Lord O'Neill croit que le choix de ministres catholiques

suite à la page 3

Morin:

Rien de neuf à Edmonton

par Daniel Boyer
et Eric Devlin

Jacques-Yvan Morin, ministre de l'éducation au sein du cabinet Lévesque, est présentement à Edmonton où il assiste à la 28ième réunion du Conseil des Ministres de l'Education.

A la conférence des premiers ministres provinciaux tenue à St. Andrews cet été, les droits linguistiques des minorités avaient dejà été discutés. A cette fin, les premiers ministres provinciaux ont demandé au Conseil des Ministres de l'Education d'entreprendre, dans les meilleurs délais, une étude sur l'état de l'enseignement de la langue française dans chaque province et de faire rapport en deçà de six mois.

Le Québec n'avait pas souscrit à cette déclaration, et Morin justifie cette position en affirmant que le Québec "ne cherchait pas, par ce biais à obtenir des autres provinces l'approbation de sa législation linguistique mais plutôt d'élargir l'accès de son réseau scolaire anglophone." Morin a ajouté que la réalité nord-américaine a forcé le Québec à se doter d'une Charte de la Langue Française. "On ne peut concevoir qu'une province anglophone ait à légiférer dans le domaine de la langue, car la langue anglaise n'est pas menacée au Canada Anglais."

Morin résume les modalités de la nouvelle loi en ces termes "La Charte de la Langue Française ne restreint l'accessibilité à l'école anglaise qu'aux seuls élèves anglophones du Québec ainsi qu'à certains élèves qui s'y trouvent déja."

A St. Andrews, le premier ministre Levesque avait proposé que l'on appelle "La clause Québec". Cet accord aurait garanti l'accessibilité aux écoles anglophones aux étudiants venant des autres provinces canadiennes. Par contre à une éducation dans leur langue maternelle assurés.

Les premiers ministres anglophone avaient rejeté cet accord et ont préféré s'en tenir à

suite à la page 3

If this is the year you graduate, *clip and save* this information.

Old McGill '78

Van Dyck & Meyers Studios has been selected as the sole photographer for **Old McGill '78**(only grad photos taken by Van Dyck will appear in Old McGill '78).

Graduation Pictures being taken now

WHERE TO GO

Van Dyck & Meyers Studios are located at 1121 St. Catherine St. West; in the Holland Building just west of Peel (849-7327)
They are open daily(except Sunday) from 9 am to 5:30 pm, Thursday until 8:30 pm.

DEADLINES

Graduate photos must be taken by Tuesday November 15, 1977 and your proofs must be returned to Van Dyck by Thursday December 15, 1977 in order to meet submission deadlines for Old McGill.

WHAT YOU PAY & WHAT YOU GET

For the inital fee of $9.95 (plus tax) **four 4x5 proofs will be taken.** The graduate may keep two of these and return the least favourite (which is disposed of) and the favourite which will be made into a 5x7 full colour enlargement. This enlargement will be given to the graduate at no extra charge. A black and white glossy print of the favourite proof will be submitted for publication in the yearbook.*

The following low prices for full colour reproductions are applicable for all McGill Graduates.**

8 wallet size	$6.00
4 X 5	$6.00
5 X 7	$9.00
8 X 10	$15.00
11 X 14	$55.00
16 X 20	$80.00

Full colour 11x14 COMPOSITES for groups of McGill graduates up to 400 people. A free copy will be sent to the faculty or department. Additional copies will cost $17.00 each.

HOW TO BUY A COPY OF OLD McGILL '78

Students having their graduation photos taken may purchase the yearbook directly from Van Dyck & Meyers Studio at $6.00 per copy or at the Union Box Office at $8.00 per copy.
The projected delivery date of the book is Thursday June 1', 1978 at the Union Box Office. Copies may be sent to you by mail for a postage charge of $2.00.

FOR FURTHER INFORMATION

If you have any question call **Peter Elsworth** at 392-8990 in the **Old McGill '78** office (Room B-18 in the Student Union) OR 284-8134.

* should none of the four proofs be acceptable to the graduate, Van Dyck and Meyers will reshoot 2 extra proofs at no extra cost; the graduate, however, will still only be able to keep two of the six prrofs.

** this offer expires 31 December, 1978.

Van Dyck & MEYERS STUDIOS
1121 ST. CATHERINE ST. WEST — MONTREAL
HOLLAND BUILDING WEST OF PEEL ST.
Serving McGill Students since 1932.

849-7327
No Appointment Necessary
OPEN DAILY FROM 9 a.m. to 5:30 p.m.
Thursday until 8:30 p.m.
Closed on Sunday

petites annonces

These ads may be placed in the advertising office at the University Centre from 9 am to 5 pm. Ads received by noon appear the following day. Rates, 3 consecutive insertions: non-profit-making activities & individual students' announcements — $3.00, maximum 20 words, 15 cents per extra word; all other — $6.00, maximum 20 words, 30 cents per extra word (even if sponsored by non-profit-making organizations).

JOBS

Five persons needed for part time evening work selling flowers for downtown company. Must have neat appearance and enjoy dealing with the public. Call Plant World 932-5179 for appointment.

Nutrition study at Royal Victoria. Need women on Oral Contraceptives. Reward $25. Phone Barbara 457-3123 0800-1800 h.

ISS SKI SCHOOL and SKI CLUBS needs instructors and counsellors for its 1978 season. To apply, call 481-0256.

The ASUS (Arts & Science Undergraduate Society) needs a **Secretary-Bookeeper** 5 afternoons a week. Wage: competitive. Resumes are being taken at the Student Union Box Office, First floor of the Union.

FOR SALE

Few Persian rugs for sale (Hand Woven) Price over $300.00 Tel. 937-1631. Please call after 2:00 pm.

Rug for sale: Good quality, artificial Persian-type, gold colours, needs cleaning only — $40. Call 844-9173.

Ladies Racoon coat, long slightly worn, size 12, ladies ski jacket and warm up, size 10, pair of skis and poles. Ask Danielle 366-3312.

PERSONAL

Problem? Feel you need to rap with a rabbi? Call Israel Housman: 341-3580.

Speaking Spanish young newcomer to the city with medical background and studying English seeks girl for friendship, outings, movies etc. Also exchange Spanish for English lessons. Call Antonio 842-7386 evenings.

LESSONS

Piano lessons. Experienced in adult method. Beginners, advanced. For information and interview, please phone Mrs. Payne: 487-1162.

LOST

Navy blue wallet stolen in Spanish Lounge, Bronfman Bldg. Keep the money! but please mail important papers back to Spanish Department secretary.

Ladies gold Timex watch lost on University St. between Douglas Hall and Sherbrooke. If found please return — valued! Sue: 286-9368.

HOUSING

Apartment to share — 3½, sunny, own bedroom, fully furnished, pool. Two minutes from Campus — $112 month (all included). Call 288-3824.

For rent 3½ room, semi-basement apartment Barclay-DeVimy area, heated, carpeted, furnished, very reasonable. Phone 737-0367.

Sublet: large high-ceilinged 4½, 2 bedrooms. Available Nov. 1st. Heating included, $170; 843-3421, Eves., Ste. Famille, Near McGill.

Apartments 1½-2½. Tired of rip offs? Decent apartments on Aylmer, partly furnished $80-$95. Call 845-5912 evenings.

2 Bedroom apartment to share, Claremont and Sherbrooke on the No. 24 bus route. $95 month. 484-6207.

Female wanted to share large 4½ $120 per month, Queen Mary Rd, Near Victoria. Call 735-1462.

Female to share large 2 bedroom apartment on Claremont and Sherbrooke with sauna. $105. Call 488-9707 after 6:00.

Roommate to share 4½ on Ste. Famille, $97 month. Own room, partly furnished. Kosher or vegetarian, grad preferred. 845-9621.

Co-Ed House looking for female boarder, own furnished room, with entrance, large living room, fireplace etc. 3652 Durocher, 849-3912.

Two girls to share large 6½, own room, clean, Westmount area, $95.00, everything included. Call Sharon, 486-4953.

Frozen Chicken-Up SOON ... IN YOUR CAFETERIA!

Did you check your ads today?

FAMOUS **McGILL Pizza**
364 MILTON

Best quality lowest prices
11.00 a.m. – 2.00 a.m.
Friday & Saturday to 3.00 a.m.
TEL: 845-8011 845-8382
OFFRE SPECIALE
SPECIAL OFFER
ACHETEZ 5 PIZZAS ET PAYEZ 4
BUY 5 PIZZAS AND PAY 4
20c DISCOUNT ON PIZZA PICKUP
20c ESCOMPTE SUR PIZZA -PICKUP

The Brothers of Sigma Chi Present

A SQUARE DANCE

with live caller
Tuesday, Sept. 27th at 9:00 P.M.

Free Admission
3581 University

INTRAMURALS

MEN'S

Ice Hockey — Registration for entries opens Oct. 3 and closes Oct. 12. Faculty and Open Leagues.

Floor Hockey — coming soon! Registration opens Oct. 6 for Open League sign-ups.

WOMEN'S

Sportsarama — Flag Football this week. Clinic 4-5 p.m. Tuesday. Games 5-6 p.m. Tuesday and 5-6 p.m. Thurs. All girls welcome.

Ice Hockey — coming soon! Registration for Entries open Oct. 3.

Intramural badminton — Entries close, Fri. Sept. 30

INTRAMURAL INFO FOR MEN & WOMEN
•CALL THE INTRAMURAL HOT LINE — 392-4321 SCHEDULE TIMES, CHANGES ETC.
•CALL THE INTRAMURAL OFFICE & SPEAK WITH JEAN-CLAUDE OR MARY-IRENE 392-4730

Le RIN influence Laurin

par Sylvain Lapalme

Devant 500 ex-ristes réunis pour commémorer le 17e anniversaire de fondation du Rassemblement pour l'indépendence nationale (RIN) dimanche soir à l'hôtel Méridien du Complexe Desjardins, André d'Allemagne, Marcel Chaput, Pierre bourgault, et Camille Laurin ont pris la parole.

En effet, le 10 septembre 1960, une vingtaine de québécois fondaient le RIN qui, durant les huit années de son existence, devait servire de catalyseur à la question nationale, forçant par sa propagande et son travail d'éducation politique, les vieux partis a prendre position sur la question de l'indépence et préciser leurs options constitutionnelles. Le RIN a marqué les hommes et la société avec ces idées qui ont été reprises en grande partie par le Parti Québécois.

Dans la salle étaient présents Denis de Belleval, ministre de l'administration publique, Jean Garon ministre de l'agriculture, Jacques Léonard, ministre d'état à l'aménagement, et les députés Jean-Pierre Charbonnau, Roger Dussault, et Gérald Godin. Quelques autres membres du gouvernement actuel qui ont milité dans le RIN sont Marcel Léger, ministre délégé à l'environnement, Marc André Bédard, ministre de la justice, Lucien Lessard, ministre des transports, et Robert Burns, ministre d'état à la réforme électorale et parlementaire et leader parlementaire.

Camille Laurin ministre d'état au développement culturel, présenté par l'animateur, Guy Bouthilier. comme indépendentiste convaincu, s'est dit l'instrument auquel le nouveau gouvernement du 15 novembre a confié la responsabilité d'affirmer enfin le caractère français du Québec. Le Docteur Laurin a fait l'éloge des présidents du RIN dont il a ajouté que le peuple aurait encoure besoin. Le ministre a déclaré que le PQ est l'héritier du RIN qui a fourni au PQ l'essentiel de son programme soit l'importance de la pensée politique, de l'engagement politique, et de la pratique de la démocratie à l'intérieur d'un parti. "Le programme du PQ ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui si les militants du RIN n'avaient pas transporté armes et bagages de l'essentiel et le majeur du RIN."

De plus, le Docteur Laurin, malgré n'avoir jamais adhéré au RIN, s'est dit inspiré par ce programme du RIN qu'il lisait encore parfois et s'est dit membre de la même famille.

Il confie que trois thèmes du RIN l'inspirent et le soutiennent. Premièrement, celui de la question linguistique qu'André d'Allemagne, dans son livre **Le bilinguisme qui tue,** a dénoncé les mythes du bilinguisme. Le ministre a de plus déclaré "Le peuple qui se bilinguise est déjà à moitié vaincu et lorsqu'il est complètement bilinguisé il est totalement vaincu et il est alors presque passé dans le camp de la société dominante." Deuxièmement, le Docteur Laurin parle de "l'impossibilité de séparer la question linguistique ou culturelle des problèmes proprement économiques et politiques." Il a affirmé que Trudeau réduit les besoins, désirs, et aspirations du peuple québécois à une question linguistique, et le troisième thème qui inspire le ministre, c'est l'humanisme. Il dit que le RIN fut le premier parti véritablement humaniste qui mettait l'homme au dessus des systèmes et des structures et dont le programme favorisait les démunis.

Auparavant, les ex-présidents du RIN, ont pris la parole. Le premier fut André d'Allemagne, président fondateur du RIN, qui a dit que la prise du pouvoir du PQ n'était qu'une étape vers l'indépence et que le pouvoir leur avait donné l'instrument politique de leur libération collective. Il a terminé en disant "Quand à ceux qui nous suivront, nous leur laissons ce que nous n'avons pas reçu, les moyens et la confiante volonté de faire eux-mêmes leur histoire."

M. Marcel Chaput, membre fondateur et présdent en 1961-62 s'est réjoui de l'évolution de l'idée de l'indépendance même les adversaires de l'indépendance rejettent le statu quo et recherchent maintenant une troisième voie. Il a trouvé aberrant que le gouvernement n'aide pas plus les mouvements indépendandantistes. Il a donné comme exemple que Trudeau dépense des millions de dollars pour promouvoir l'unité canadienne et le gouvernement du Québec donnerait le même montant d'argent aux groupes fédéralistes qu'indépendentistes. M. Chaput met en doute l'orthodoxie du PQ face à l'indépendance car d'après lui la souveraineté-association n'est pas l'indépendance.

Pierre Bougault, quatrième et dernier président du RIN de 1964 à 1968, a décrit les changements survenus depuis vingt ans dans la société québécoise autour de l'idée d'indépendance et de libération. Il a fait état de l'augmentation des jeunes instruits, des compétences, de la diminution de l'emprise de la religion "sans avoir pendu un seul curé," le progrès de la liberté d'expression, l'ouverture sur le monde et le développement d'une conscience sociale. Quant à l'évolution de l'idée indépendantiste, Bourgault a dit "il y a vingt ans nous étions Canadiens, ajourd'hui nous sommes Québécois...même les plus ardents fédéralistes se disent Québécois.

Pierre Bourgault a insisté sur l'importance du travail de chacun, celui du gouvernement de gouverner et celui des militants de convaincre, car selon lui le gouvernement n'a le temps que de gouverner. Bourgault s'est réjoui d'avoir vingt ans d'avance sur les fédéralistes qui commencent la lutte et qui commettent toutes les erreurs que les indépendantistes commettaient à leurs débuts. Cependant, il a averti l'auditoire que les fédéralistes sont "riches, puissants, hypocrites, et menteurs."

Pierre Bourgault a terminé avec cette réflexion, "Quand on me demande quel est la différence entre le Québec et la Canada je réponds...le Québec existe."

Marc Boucher

Comme Duplessis, Pierre Bourgeault membre de la gauchette nationaleuse des années soixante a été ressorti de la poussière hier soir. A quand Adrien Arcand?

Jacques-Yvan Morin. A Edmonton les ministres de l'éducation sont placés devant un net durcissement de l'attitude québécoise envers le Canada.

Edmonton...

suite de la page 1

une déclaration commune dans laquelle ils convenaient de faire leur possible pour offrir des services d'enseignement en français. Morin à déclaré être "déçu" par la réaction anglophone. D'Edmonton, Morin a apporté des précisions sur sa démarche actuelle amorcée au sein du conseil des ministres de l'Education du Canada.

Morin souhaite vivement "que tous les intéressés dépassent le stade d'analyse et de réflection de façon à ce que des solutions practiques puissent être trouvées et qu'elles soient consignées dans des engagements communs multilatéraux ou bilatéraux selon les circonstances."

Irlande...

suite de la page 1

au Cabinet pour la première fois en 1974 représente un pas important vers la réconciliation. Cependant, les groupe de parlementaire d'Ian Paisley ont refusé d'accepter la présence de ceux-ci et le cabinet fut renversé.

Le professeur Maxwell, un des participants à la discussion parla de la position de l'armée britannique en Irlande du Nord et la faillite de la démocratie dans cet état. "Ont doit permettre à la minorité catholique de participer activement au gouvernement," dit il. Le professeur Latouche fit une analogie entre le Québec et l'Irlande du Nord en disant que les francophones au Québec cherchent aussi des droits égaux et le pouvoir politique et économique.

Lord O'Neill conclut que la position de l'IRA s'est affaiblie en partie à cause du mouvement pour la paix. Mais même si la paix est conclue, le conflit recommencera si on ne s'attaque pas à la racine du problème: l'égalité de la minorité catholique.

Crescent...

suite de la page 1

ce n'était pas la volonté de la majorité des Montréalais. Josh Wolfe, du Comité, a expliqué que "nous voulons faire ce que la majorité des Montréalais veulent: c'est le but de 'Sauvons Montréal'." "De plus, le dernier projet proposé est plus réaliste et a plus de chances d'être accepté que l'autre."

Interrogé quant à savoir pourquoi ce sont seulement des membres isolés de l'opposiiton qui soumettent de projet, et non pas le Parti Civique et l'ensemble du RCM, Brian Riordan a répondu que "premièrement, la rue Crescent faisait partie du territiore de Optermauer et Keaton, et que le Comité n'a pas eu le temps de parler du projet aux membres du Parti Civique." "Nous voulons demeurer apolitiques dans cette affaire."

Le Comité croit avoir toutes les chances de réussir à faire ratifier ce projet par le conseil municipal. Il reste naturellement à connaître les coûts d'un tel aménagement. Pour le comité, cela ne constitue pas un problème, ou, en tout cas, figure très peu dans le rapport. Pour lui, les bénéfices seront énormes. A la page 1 du rapport, on peut lire: coût: Minime, bénéfice: Incalculable.

Editorial

Branchez-vous, les Anglais!

L'issue de la conférence d'Edmonton est essentielle à l'avenir de l'unité canadienne. Jacques-Yvan Morin y a déclaré hier soir que la province de Québec continuera à coopérer avec ses pendants anglophones.

Malheureusement les garanties données par les autres provinces ne donnent pas satisfaction aux aspirations légitimes des francophones hors-Québec. L'exemple de l'intolérance anglophone envers leurs concitoyens francophones telle que démontrée à Windsor l'hiver passé ou au Manitoba au siècle dernier, est frappante.

Le Québec offre toujours à ses minorités ce qu'aucune province canadienne ne peut ou ne veut leur offrir. Les provinces anglophones devraient faire leur autocritique avant de juger la législation québecoise en matière linguistique.

Il est compréhensible que les anglophones québécois puissent avoir peur des changements amenés par la Charte de la Langue Française. Ce bouleversement de leur vie quotidienne implique bien des ajustements nécessaires à ceux qui veulent prendre place au sein de la collectivité québécoise.

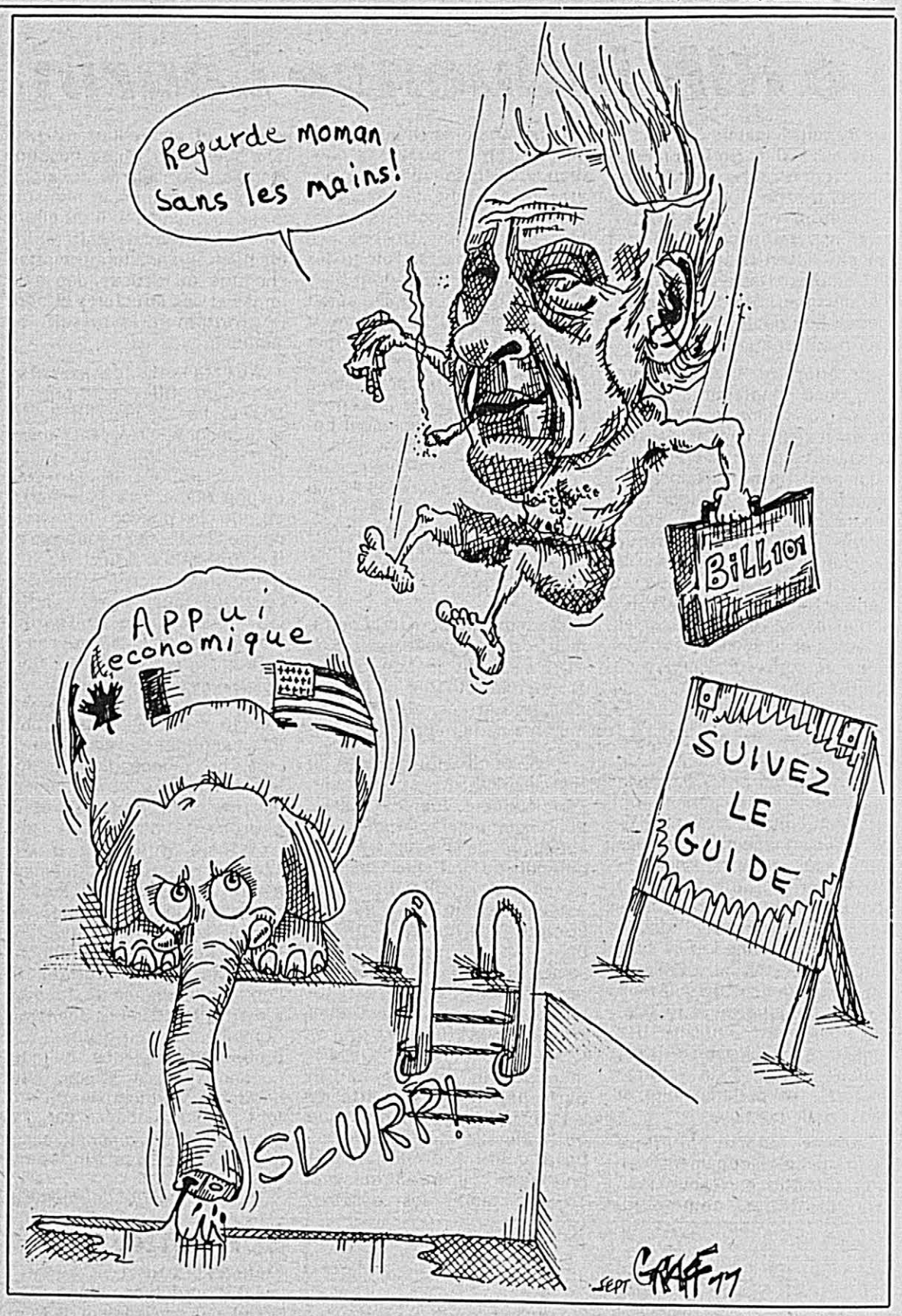
De plus, le but avoué du PQ étant l'indépendance nationale, les anglophones ont certaines prédispositions, pour ne pas dire préjugés, sur les lois émanant de Québec.

Tandis que la minorité anglophone québécoise s'apeure, le Canada anglais crie au meurtre. Si les anglophones sont sincères dans leurs voeux pieux d'un Canada uni et multiculturel, les projets pequistes d'accords multilatéraux devraient engendrer une réaction positive au Canada anglais.

Tel n'est pas le cas. A St. Andrews les résolutions stériles et protocolaires n'ont point fait progresser le débat mais ant plutôt servi les intérêts indépandantistes. L'intransigeance des provinces anglophones, tout comme celle du gouvernement fédéral, ne peut faire aboutir la confédération qu'à un cul-de-sac qui mènera à la réalisation des buts de la nation québécois hors des présentes structures.

En d'autres mots: A la séparation du Québec.

Daniel Boyer et Eric Devlin



Lettres

Une surprise nuancée

Au Daily:

J'ai sous les yeux la première édition française hebdomadaire du McGill Daily et j'avoue être grandement étonné de cette initiative étudiante sur le campus d'une institution qui, il y a encore peut de temps, ne donnait vraiment aucun indice de changement tant soit peut significatif. D'un coup d'oeil rapide, je remarque en page quatre que le rédacteur en chef est un francophone et (qu'évidement) le rédacteur de l'édition francophone l'est aussi. Aura-t-il fallu que quelques francophones se mettent en tête de manoeuvrer un des fers du bastion anglophone en cet ancien bas-Canada pour que sorte, O geste historique, une première publication étudiante française à McGill. Trève de cynisme.

Il est certe difficile de juger un journal à sa première parution. Mais il faut pourtant en dire à son sujet car il y apparait de grandes faiblesses pour ne pas dire des torts. Tout d'abord les announces qui sont qui sont toutes en anglais. Je comprend rapidement que le Daily est pour ainsi dire la base opérationelle de l'édition française mais est-ce que le Daily et la section française veulent practiquer un bilinguisme force ou donner des cours de langue? J'admets que l'équipe française fait face à des contingences financières et lui souhaite de régler cette question le plus rapidement possible.

Il était inévitable que les rédacteurs présentent leurs couleurs dès le début, depuis le temps qu'on leur en fait porter une tout autre sur ce campus. Je crois que les grands thèmes liés à la question nationale auront toujours une grande place dans cette publication. Nous la retrouverons au moins en filigrane dans de nombreux articles. Seul organe d'expression des francophones à McGill, ce journal est appelé à drainer un dynamisme qui, n'en déplaise au McGill Daily, le dépassera sans doute en intéret et en fougue, ce dans un avenir raproché. Mais, il pourait aussi devenir la tribune exclusive de nationalistes québécois qui, tant qu'à moi sont dun pas plus grand intéret que les chauvinistes anglophones déjà notables.

Je crois que, comme à peut près partout ailleurs, il ne pourra pas ne pas "se faire de politique" et tant mieux. Il y aura d'autant plus de chance d'y voir paraitre des articles d'intérêt. La couverture de la première édition n'avait pas la cohésion d'un journal rodé mais les prochains numéros devraient normalement y remédier.

Il fait un peut curieux de voir ce journal francophone qui n'est pas comme ceux que nous avons connu sur différents campus francophones au Québec. Ainsi, nous n'y retrouvons pas ces liens étroits entre l'association étudiante et le journal étudiant qui ont souvent fait de ce type de journal un outil pur et simple de l'association étudiante. Dans la tradition du Daily qui a, à ma connaissance, toujours protégé jalousement "sa liberté de presse" Le journal reproduit des articles de d'autres journaux étudiantes et il en sera bien aise car ses rédacteurs pourront moins se laisser tenter à diluer le contenu et négliger la couverture. Pour finir, je souhaite bonne chance à ceux qui travaillent à ce journal et, tant qu'à moi, je me réserve l'occasion de vous réécrire.

Richard Bousquet

McGill Daily

Le McGill Daily est publié cinq fois par semaine par l'Association des étudiants de l'Université McGill, 3480 rue McTavish, Montréal. Les opinions emises dans ces pages sont celles de l'équipe du McGill Daily et ne sont pas nécésairement les opinions officielles de l'Association des étudiants. Le McGill Daily est composé à SST Typesetting et est imprimé à l'imprimerie Trans-Continental, 433 rue Lebeau, Ville St-Laurent.

abonements par la poste: $12
Bureau de rédaction: 392-8955
Département de la publicité: 392-8902

REDACTEUR-EN-CHEF: Daniel Boyer
DIRECTEUR GENERAL: Jennifer Robinson
DIRECTEUR A L'INFORMATION: Ron Doyle
PUPITRE DU QUEBEC: Marc Cassini
PUPITRE UNIVERSITAIRE: Ellen McKeough
REDACTEUR, EDITION FRANCAISE: Marie Poirier
DIRECTEUR DE LA PUBLICITE: Irena Loewy

Prof Wadell:

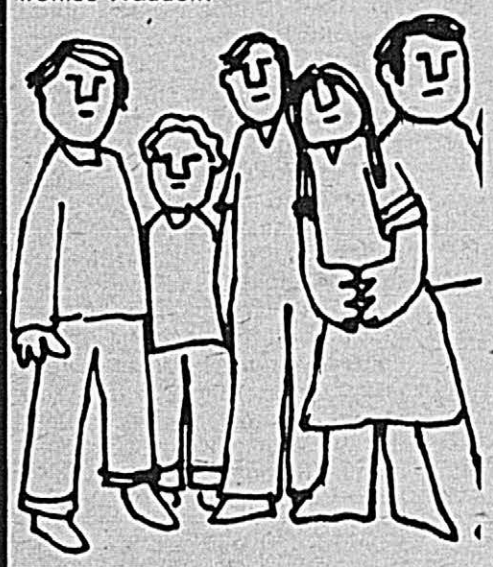
"Les anglophones doivent participer plus activement à la société québécoise"

par Marie Poirier

Les anglophones québécois doivent briser leur isolement et participer plus activement à la société québécoise selon Eric Waddell, professeur de géographie à McGill et un des organisateurs du Comité Anglophone pour un Québec unifié. Ce groupe né après les élections du 15 novembre a présenté un mémoire à la commission parlementaire sur le projet de loi I et se propose comme une alternative à l'élite anglophone qui se dit porte-parole des sentiments de cette communauté.

Le comité

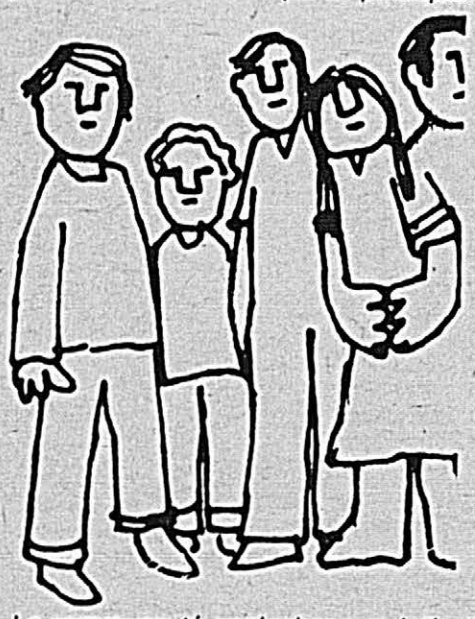
Le Comité Anglophone pour un Québec unifié regroupe des gens actifs dans les milieux de l'enseignement, des média, des services sociaux et du mouvement syndical. La plupart ont des contacts avec les francophones, certains ayant envoyé leurs enfants à l'école française, les autres étant bilingues. Le groupe comprend des individus de plusieurs tendances politiques, allant de l'aile gauche du NPD jusqu'au Parti Québécois. Pour ne pas diviser ses membres sur une question non essentielle à leur action, le Comité n'a pas pris de position sur l'indépendence du Québec. Les anglophones se plusieurs régions du Québec s'y retrouvent "sauf du West Island," ironise Waddell.



Le Comité est né du désir de présenter aux francophones une opinion anglophone originale. Le Comité produit surtout en français et s'est donné un nom français. La mobilisation par les élites anglophones sur des bases linguistiques entretient l'ignorance et les préjugés. Les francophones ont appris du nouveau et ont accuelli favorablement le Comité. Puis, il a été possible de rejoindre une certaine opinion anglophone car l'anglophone progressiste se sent souvent très seul, les élites de sa communauté filtrant les média en leur faveur. Les média anglophones ont parlé du comité seulement quand les journaux canadiens-anglais en avaient parlé (**Le Globe and Mail**, de Toronto) et les francophones [**La Presse**] et il n'était plus possible d'ignorer le sujet. Waddell dit que **the Gazette** a refusé de publier l'article sur le Comité par une décision de la haute direction, accusant le Comité d'être une façade du PQ.

Les élites anglophones

Waddell aborde le sujet des élites anglophones qui mobilisent leur communauté contre la loi 101. Le fond du problème est économique et politique.



La communauté anglophone maintient son équilbre démographiqe et son pouvoir économique en assimilant les non-anglophones mais la loi 101 cherche à prévenir cette force assimilatrice. Sans cet apport, les élites se retrouvent en difficultés financières, ont moins d'élèves dans leurs écoles, donc moins de subventions...Leur réaction est souvent viscérale, plusieurs dénonçaient le projet de loi san l'avoir vraiment étudié. Le mouvement de désobéissance civile montre l'hypocrisie de ces élites soi-disant éprises de justice et du respect des lois: l'ampleur du phénomène ne se mesure pas dans le nombre minime d'enfants inscrits illégalement mais par le geste de désobéir à une loi.

Les élites anglophones mobilisent les travailleurs anglophones contre leurs homologues francophones contre les intérets de leur classe. Pour le moment, ils réussissent car les média et l'éducation sont sous le contrôle des élites et véhiculent leur idéologie.

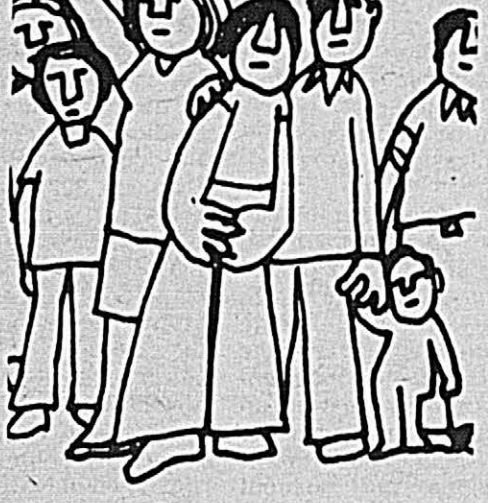
La crise de la communauté anglophone

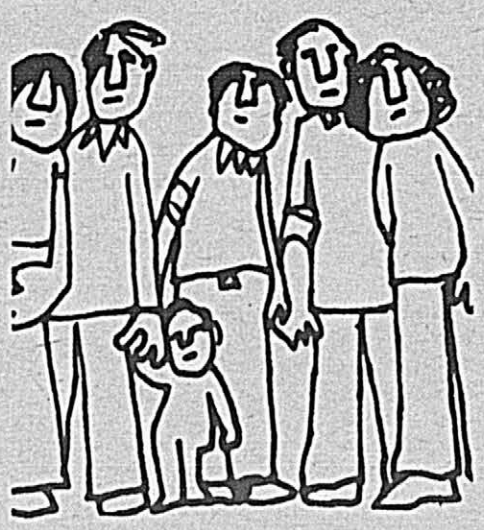
La communauté anglophone est victime d'un malaise réel que les élites anglophones essaient de régler à leur avantage par la confrontation. La société anglophone traditionelle craque de toutes parts en partie parce que les minorités non-anglophones la délaisse pour appuyer la majorité francophone. Les anglophones sont en-dehors du pouvoir politique et la fonction publique. Les décisions sont prises sans que la communauté anglophone soit au courant et "c'est en partie leur faute," dit Waddell.

Cette population est de plus en plus délaissée par le reste du Canada qui les voient comme des privilégiés plaignards. Les anglo-Québécois ne mobilisent plus le Canada comme avant et cela accélère leur marginalisation. Si les minorités et le Canada anglais les délaissent et s'ils ignorent la majorité au Québec les anglophones québécois deviennent isolés. Les conséquences peuvent être graves pour leur culture et leur moral.

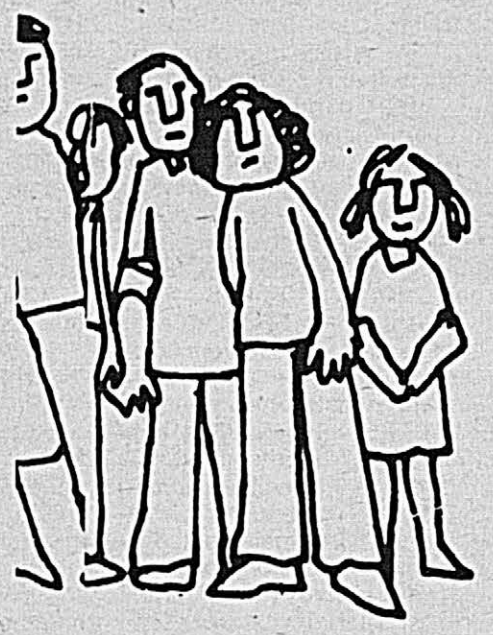
L'éducation et les média

Deux problèmes illustrent bien pour Waddell le désarroi de la communauté anglophone. L'éducation et les média deux de leurs institution-clé, ont de sérieux problèmes, souvent ignorés par les membres de cette communauté. Waddell et Gary Caldwell, de l'université Bishop (et l'an passé à McGill) travaillent actuellement à un projet de recherches sur les jeunes anglophones finissant l'école secondaire. L'idée de base est que "l'exode" de cette jeunesse date avant le 15 novembre et la majeure raison est l'incapacité du système d'éducation anglophone de former des gens pour vivre au Québec. La communauté anglophone essaie donc de se maintenir en voulant assimiler les non-anglophones.





Prenant les finissants de vingt écoles secondaires en 1971, ils ont vu que de 30 à 40 pour cent des élèves vivent maintenant à l'extérieur du Québec. La mobilité géographique causée par une langue commune avec le reste de l'Amérique du Nord n'explique pas tout: l'école anglaise ne prépare pas les élèves à rester au Québec, en particulier à donner la connaissance suffisante du français comme langue de travail. Dans les écoles secondaires anglo-québécoise, les professeurs viennent souvent d'autres régions canadiennes. Ne comprenant pas le Québec, ils transmettent leur ignorance et valorisent la vie qu'ils



ont connue à l'extérieur. En 1976 à la régionale Alexander-Galt, à Lennoxville, les demandes vers les institutions post-secondaires se chiffrent dans les proportions suivantes: 50% vers l'Ontario, 12% vers la Colombie-Britannique et 12% vers le Québec. Pour prévenir le désiquilibre démographique causé par ces départs, les écoles anglaises veulent ouvrir leurs portes à tous les non-anglophones, au lieu de s'attaquer à la racine du problème: former une jeunesse anglo québécoise capable de s'intégrer à Québec.

Le Comité est né par réaction aux média anglophones qualifiés de racistes. Les journalistes membres du Comité se sentent mal à l'aise devant la propagande véhiculée par les prétendus porte-paroles. Le boycottage dont le Comité a été victime illustre la peur de ces média: un petit groupe sans structure permanente, disposant de moyens financiers limités est "dangereux" pour les auditeurs anglophones. Les Anglo-québécois eux-mêmes ne décident pas de ce que la communauté va écouter et lire, mais les sièges sociaux des grands réseaux de radio-télévision et les chaînes de journaux à Toronto. Leurs dirigeants de l'extérieur du Québec filtrent l'information qui sera transmise à Montréal. Les anglo-québécois ne considèrent pas cela comme un problème mais il est réel. D'un autre côté, c'est peut-être une consolation: les anglo-québécois ne sont pas les auteurs de certaines émissions de mauvais goût!

Le Comité refuse de prendre une position sur le gouvernement. D'abord parce que ses membres sont divisés sur le sujet, mais aussi pour conserver une liberté d'action et une crédibilité. Waddell ne croit pas que la solution péquiste de remplacer une élite par une autre soit bonne: "le multinationales qui opèrent au Chili parlent espagnol, mais quel bien font-elles pour le peuple chilien? Le Comité a averti le gouvernement de ce danger dans son mémoire et refuse d'être perçu comme l'appui anglophone de ce nouvel "establishment" et une façade du PQ. Le Comité est très conscient de ce problème et sauvegarde jalousement son autonomie.

Université du Nord-Ouest:

Inscriptions à la hausse

Hull - Le Centre d'étude universitaire dans l'ouest québécois enregistre cette année un accroissement de 11 pour cent du nombre de ses étudiants réguliers inscrits à la session d'automne comparativment à septembre, 1976. C'est ce que vient d'annoncer le directeur général de l'institution, M. Jean-R. Messier, en s'adressant aux membres de la presse et au personnel de l'université lors de la conférence de la rentrée universitaire tenue dans les nouveaux locaux de l'université à Hull.

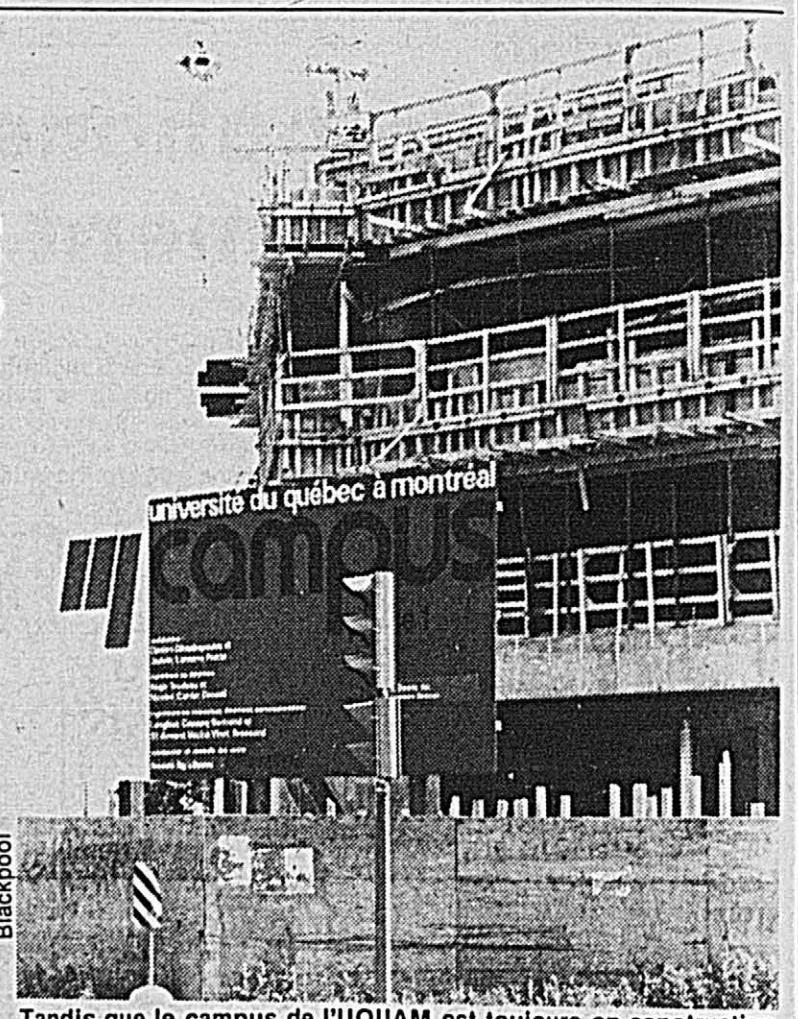
Messier a révélé que la constituante de l'université du Québec accueille dans L'Outaouais cet automne un total de 2,372 étudiants réguliers dont 1989 sont inscrits à temps partiel et 383 à temps complet.

Dans le nord-ouest québécois, territoire également desservi par l'institution, le Centre d'études universitaires dans l'ouest québécois accueille 1,570 étudiants réguliers dont 1,331 sont inscrits à temps partiel et 239 à temps complet.

Bien que la grande majorité des étudiants du centre d'études universitaires dans l'ouest québécois (environ 80 pour cent) poursuivent des études à temps partiel, c'est le nombre d'étudiants à temps complet qui accuse la plus forte augmentation avec 24 pour cent, soit 383 étudiants comparativement à 326 à Hull et 239 étudiants comparativement à 175 au nord-ouest. Au total, le centre d'études universitaires dans l'ouest québécois dispense donc ses enseignements a 3,942 étudiants réguliers inscrits a la session d'automne.

M. Messier a souligné que l'accroissement de la population étudiante était relié en bonne partie a l'ouverture des nouveaux baccalauréats en sciences comptables et en travail social. Plus de 200 étudiants ont soumis leurs demandes d'admission à ces nouveaux programmes. De ce nombre d'étudiants, 61 ont été admis au baccalauréat en sciences comptables menant au titre de bachelier en administration des affaires (BAA). Ce programme qui est conçu pour préparer les étudiants aux examens de l'ordre des comptables agréé du Québec (CA) permet également aux étudiants de se présenter aux examens de la corporation des comptables généraux (CGA) et de la société des comptables en administration industrielle (RIA).

Quant au nouveau baccalauréat en travail social, l'université n'a pu accueillir que 100 étudiants malgré une demande plus forte. En précisant que la date limite pour les admissions à la session d'hiver est le 15 novembre, le directeur général de l'Institution, a rappelé que le Centre d'études universitaires dans l'ouest québécois allait offrir, à compter de janvier prochain, un certificat en art plastique qui sera suivi sous peu d'un programme de baccalauréat en art plastique. Messier a mentionné également l'ouverture imminente du programme en sciences de la santé.



Tandis que le campus de l'UQUAM est toujours en construction, sa filiale du nord-ouest a inauguré ses nouveaux locaux.

Nouvelle compagnie:

Nouveaux locaux

par Louis Grégoire

La Nouvelle Compagnie Théâtrale ouvre ses portes cette saison avec une pièce de Marcel Dubé **zone**. Situé au 4353 est rue Sainte-Catherine le Théâtre Denise Pelletier présentera ensuite en janvier **l'Ours** et **Une demande en mariage** de Tchékov puis le **Malade Imaginaire** de Molière en mars.

Le Gouvernement du Québec a offert deux millions de dollars pour la réalisation de ce projet. On sait que Madame Pelletier avait grandement participé à l'essor du théâtre québécois depuis 1944. Elle avait joué à ses débuts avec le monument national, s'allia ensuite avec l'équipe du Théâtre du Nouveau Monde (Jean-Louis Roux, Jean Gascon, Yvette Brind'amour, Janine Sutto) puis termina avec brio sur la scène du Centaur en mai 1976, dans l'interprétation du rôle de Sarah Bernardht. Ecrite par un homme d'affaires montréalais, cette pièce prouva sa capacité de maîtriser autant le genre classique que populaire.

Depuis sa mort subite l'an dernier, le gouvernement du Québec a institué le Prix Denise Pelletier d'une bourse de quinze mille dollars décerné à l'artiste le plus prometteur de la veine théâtrale. Le Théâtre, maintenant érigé en son nom, devient un des piliers culturels pour les générations qui s'en suivent. Les étudiants qui désirent obtenir des billets de saison à six dollars sont priés d'envoyer leur bon de commande qui se trouve à l'entrée des bibliothèques de l'Université.

aujourd'hui

McGill University Tennis Club:
Reduced rates on indoor court time, ladder competition and a huge tournament in February are what make the McGill Tennis Club. If you are interested in playing or wish to be on the tennis club committee come to the club office room 402 of the University Centre between 12:15 and 2:30 (if you are interested in the committee please be there at 12:30).

McGill Fencing Club:
All members are urged to attend tonight's practice. at 7:15 pm there will be a general meeting during which club policy for the upcoming fencing calendar will be finalized. New members are welcome. For more information call Jeff Graham after 5 pm at 286-9430.

ASA booksale:
Today, 12 to 4 at 3434 McTavish: sale of secondhand anthropology and sociology textbooks.

Library Workshop:
Learn firsthand how to use the reserve and circulation systems of the Undergraduate Library and McLennan. Meet at the Information Desk of the Undergraduate Library at 1:00 or 3:00 pm for a talk and tour.

Foreign graduate students:
Those of you who are working as TAs or demonstrators may be paying twice for health insurance. We are trying to get some action from the administration on our behalf so that we can get medicare payments back from the government. Please call Diana at 392-4245 or John at 392-4258 for more information.

Arts and Science students:
COURSE CHANGES can be made until September 30. Pick up instructions and cards from the Student Affairs Office, Ground Floor, Dawson Hall.

McGill Players:
Auditions for **The House of Blue Leaves** by John Guare, to be presented in November, will be held today at Players' Theatre, 3rd floor Union, from 11:00-1:30, 5:30-7:30. Call 392-8989 for info.

Gertrude's:
Drop by after classes... Drop by after studying. This year, Gertrude's is open six days a week! Monday to Thursday 4 pm to 12 midnight, Friday 4 pm to 2 am, and Saturday 8 pm to 2 am

Dissection kits:
Dissection kits are in and may be picked up at the MBSU office, W 2/4, Stewart Biology Building.

McGill Outing Club:
There will be an Open Meeting today at 7:30 in the Union Ballroom to show a film entitled "The Enduring Wilderness". This meeting will be used as a sign-up for the Mass Hiking Trip to the Adirondacks and the White Mountains — $10 deposit for bus rental required. There will also be sign-ups for a canoe trip to the Adirondacks and a cycling trip to the Laurentians.

East Asian Studies Association meeting:
Everyone interested in getting involved with this year's activities should attend. Come to the Centre for East Asian Studies, (3434 McTavish), room 302, at 4 pm.

Men's Fraternities:
Square dancing is fun! Drop by, tonight to Sigma chi House, 3581 University, at 9 pm. For information call: 849-5965.

McGill Baha'i Club:
Club will meet in room 310 of the student union. Time 12-2 pm. All welcome. 464-2364.

Women's Fraternities:
There will be a delicious, homemade lunch today at Gamma Phi Beta Sorority, 475 Prince Arthur St., from 12-2 pm. All interested McGill women are eagerly encouraged to attend. For more information call 845-6078.

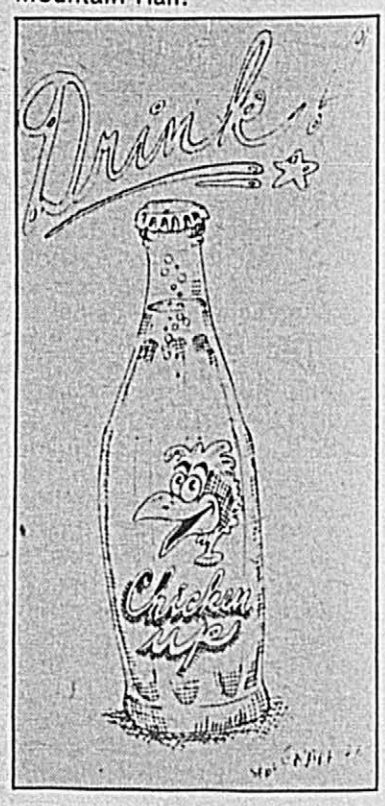
Women's Fraternities:
Kappa Alpha Theta invites all women to join us for a delicious supper and fun evening tonight from 6 to 9 pm. Come and find out what a frat is all about: 3455 Stanley St. apt. 508. 288-1945.

Women's Fraternities:
Find out about Women's Fraternities at McGill. Come to the following events: Lunch (12-2 pm) 475 Prince Arthur at Gamma Phi Beta, Coffee (3—5 pm) 624 Prince Arthur at Alpha Gamma Delta and Dinner (6-9 pm) 3455 Stanley apt. 508 at Kappa Alpha Theta.

$6,000 Canada Council Special M.A. Fellowships:
Open to Honours undergraduate students in U3 with a GPA of 3.5 or better who intend to pursue graduate studies in the humanities and social sciences in 1978-79. NOMINATION FORMS can be obtained from the Graduate Faculty Fellowships Office, room 311, Dawson Hall. Deadline for receipt of nominations in Ottawa is October 1st.

Debating Union:
Weekly meeting at 7 pm rm. B-17, University Centre. Events for the coming year, both Speakers Program and debating activities, will be discussed, to be followed by impromptu novice debate and brief training session, then quickly adjourn to the Pub. All welcome.

Plant Sale:
Co-Ed Residences are having their annual gigantic plant sale today. Thousands of plants are sold at WHOLESALE PRICES, in addition to misters, soil, decorative pots, fertilizers, etc. Prices range from 60 cents to $15.00. A special-order table will be available for sold-out items. 8 am-6 pm, Bishop Mountain Hall.



Le Québec rural au théâtre du Rideau-vert

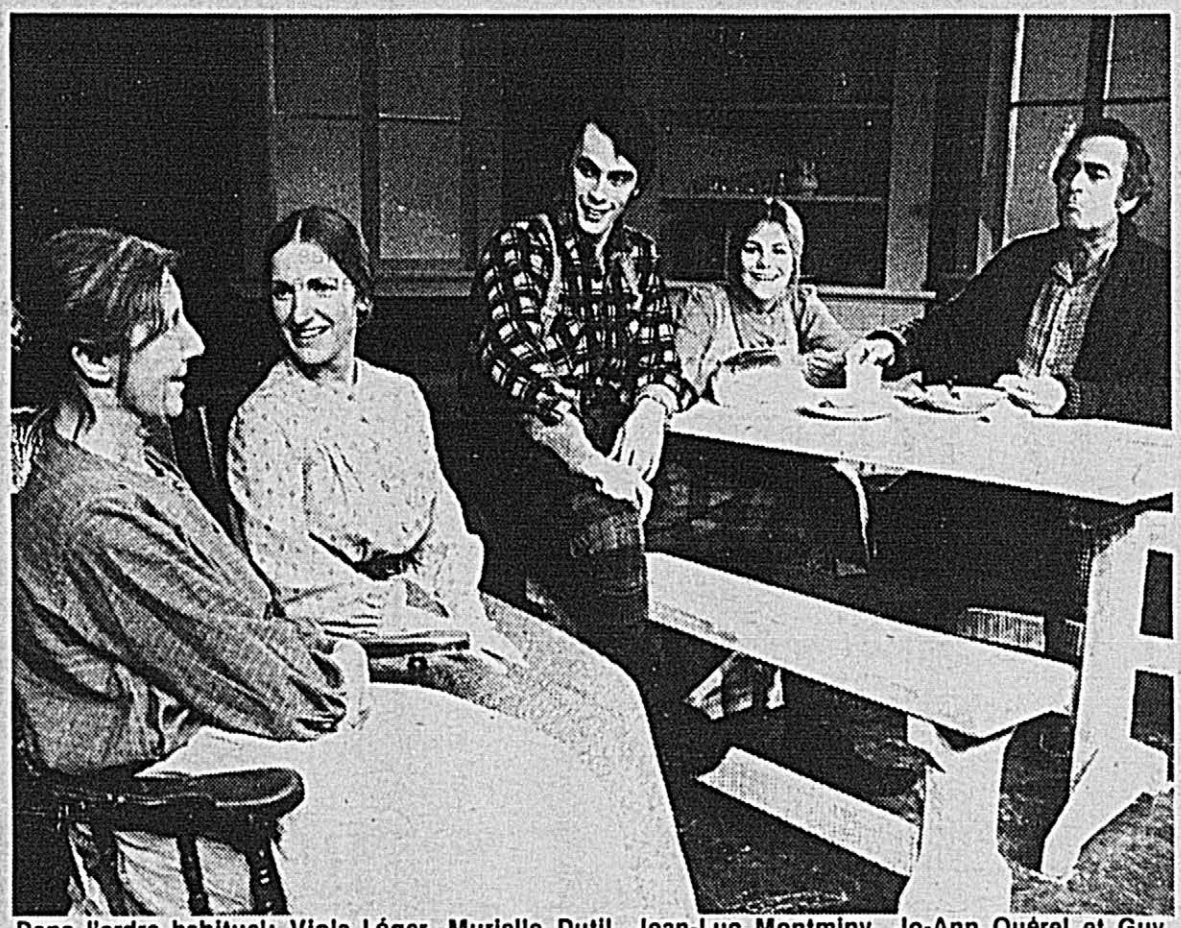
par Louise Legault

Comme le disait Louis Hémon, auteur du classique **Maria Chapdelaine**, rien ne change en pays de Québec: c'est un peu ce que la présentation de cette oeuvre au théâtre du Rideau-Vert vient souligner. Malgré les années, les personnages de ce roman, tout empreints d'une simplicité paysanne, demeurent près de nous même si quelques apparitions d'un autre temps nous portent à sourire.

Le texte de Loic Le Gouriadec suit en effet de très près l'original, en gardant même certaines expressions. Certains détails auraient pu être escamotés dans l'adaptation: les sermons agriculturistes du fantomatique curé du village (Paul Guevremont) datent quelque peu. L'auteur a su cependant, dès la première scène, bien camper ses personnages et établir entre eux certains rapports-clés. La pièce devient malheureusement quelque peu éthérée lorsque se succèdent sur scène l'annonce de la mort de François Paradis, le promis de Maria, et l'agonie de la mère Chapdelaine (des moments difficiles—n'oubliez pas vos mouchoirs!). La conclusion est très hâtive: en l'espace de quelques secondes, Maria oublie François, refuse le paradis que lui offre Lorenzo aux "States" et se promet à Eutrope Gagnon, restant ainsi sur la Terre.

Le rôle de Maria, interprété par Murielle Dutil, s'adapterait mieux au cinéma: telle que créée par Hémon, Maria n'est pas "causeuse": D'abord rêveuse dans les premières pages, elle devient ensuite morose à l'annonce de la mort de François, puis profondément songeuse (on se souviendra des "voix" de Maria). Au cinéma, des gros plans, des silences et quelques arpents de neige auraient bien rendu tout cela mais lorsque Maria doit voler la vedette à l'omniprésente mère Chapdelaine (Viola Léger), c'est une toute autre histoire. Murielle Dutil s'en sort mieux au troisième acte: au premier acte, elle et Jo-Ann Quérel manquent un peu de consistence par leur exubérance. Un rôle semblable, celui du père Chapdelaine, est cependant interprété à merveille par Guy Provost.

La pièce sera présentée jusqu'au 29 octobre au théâtre du Rideau Vert (rue St-Denis coin Gilford): les étudiants peuvent bénéficier, sur présentation de leur carte, du prix réduit de $3.25 les mardi, mercredi et dimanche.



Dans l'ordre habituel: Viola Léger, Murielle Dutil, Jean-Luc Montminy, Jo-Ann Quérel et Guy Provost, tous comédiens dans Maria Chapdelaine de Loic Gouriadec, d'après l'oeuvre de Louis Hémon, pièce qui joue présentement au Théâtre du Rideau Vert.

Maneige:

Une musique créatrice

Par France Duval

Connaissez-vous Maneige? Sinon, voici l'occasion de le connaître. Le groupe existe depuis cinq ans déjà. Au cours des années, il a connu plusieurs formations pour finalement atteindre une stabilité relative, il y a un an et demi. Toutefois cela a toujours été une "affaire d'amis" et, parfois même, une "affaire de famille" (frère, beau-frère, etc.). De ce fait, les membres actuels n'ont pas eu à subir une longue période d'adaptation. Le groupe a donc pu travailler en étroite collaboration dès le début. L'un des musiciens compare le groupe, assez justement d'ailleurs, à une coopérative. En effet, toutes les musiques sont composées en groupe. L'amitié entre les musiciens est si grande que personne ne cherche à diriger, à commander les autres. Cela peut parfois poser des problèmes, tout comme la situation contraire.

Maneige regroupe six musiciens, tous plus ou moins polyvalents: Alain Bergeron, flûtes, saxophone et piano; Vincent Langlois, piano et percussions; Denis Lapierre, guitare électrique et guitare classique; Yves Léonard, basse électrique; Paul Picard, percussions; et Gilles Schetagne, batterie, drums et percussion.

Pour ceux qui l'ignorent, Maneige écrit et joue uniquement de la musique instrumentale. Le groupe n'exclut pas la possibilité d'adjouter un jour la chanson à la musique, mais jusqu'à maintenant aucun texte intéressant ne lui a été proposé. Pourquoi faire de la mauvaise chanson quand on peut faire de la bonne musique? De fait, la variété d'instruments, une trentaine en tout, semble suppléer efficacement à la parole qui n'est qu'un autre instrument. D'ailleurs vous avez peut-être remarqué que la liste des instruments a été ajoutée au dernier album "Ni vent, ni nouvelle". Pourquoi pas? Après tout les autres impriment les textes de leurs chansons!

Si vous n'avez pas eu l'occasion de les entendre, vous vous demandez sans doute quel est leur genre de musique. D'après leurs premiers disques (Maneiges, Les Porches), fruits d'une formation antérieure, on pourrait qualifier leur musique de contemporaine. Les oeuvres de cette époque (1975) étaient assez longues et hermétiques. Maintenant, les compositions sont beaucoup plus courtes et accessibles. La musique de Maneige se veut désormais populaire, c'est-à-dire qu'elle s'adresse à tout le monde ou, plus exactement, "à tout le monde qui aime ça". Il ne faut pas chercher "le grand message" car Maneige tente d'abord de plaire et de divertir. Tout simplement, Maneige fait de la musique. Et, comme le remarquait Alain Bergeron, qu'est-ce que la musique sinon l'art de produire des sons? Maneige produit donc des sons avec art, en cherchant à exprimer des sentiments et, par la suite,à en faire surgir chez l'auditoire. Tout cela d'une façon très originale et propre au groupe.

Maneige sera en spectacle jeudi le 29 septembre au Théâtre St-Denis. Le programme nous offre non seulement le contenu du dernier album "Ni vent, ni nouvelle" mais aussi plusieurs nouvelles compositions. Pour tout le monde qui aime ça, ce sera un spectacle à voir et surtout à entendre!

De gauche à droite, les membres du groupe Maneige: Paul Picard, Alain Bergeron, Yves Léonard, Vincent Langlois et Denis Lapierre. Ils joueront au Théâtre St-Denis jeudi prochain

Eyes Examined Contact Lenses

Dr. David Kwavnick, O.D.
Optometrist

Tel. 933-8700
933-8182

1535 Sherbrooke St. West
(Corner Guy)

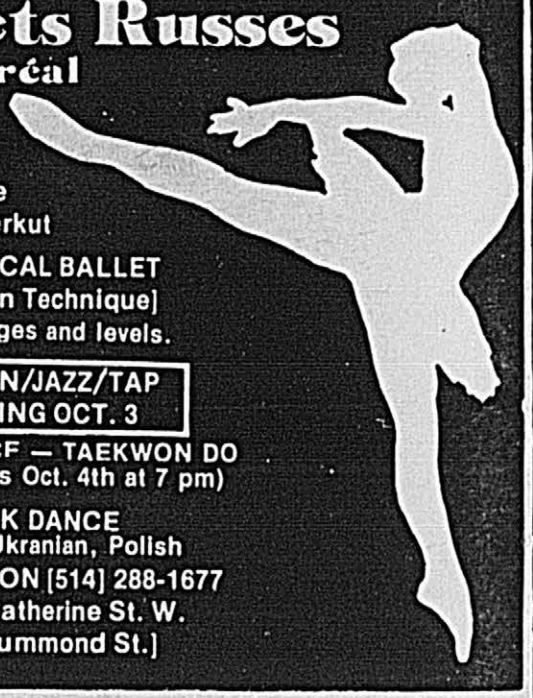
ARMY NAVY SURPLUS
- navy coats & pants
- combat jackets & shirts
- insulated boots
- rucksacks & sleeping bags
- special down parkas

752 Sherbrooke St. W.
across from Campus

MSEA
Interest courses ...
Yoga
Hypnotism
Bridge (beginners)
Gourmet Cooking
Evening sessions -- Limited enrollment
844-0058

TUTORING SERVICE
NOW OPEN
AT A NEW LOCATION
4th Floor 3465 Peel St.
Small group or private tutoring for all undergraduate courses.
Low Student Rates $2-$4 per hour
392-6741

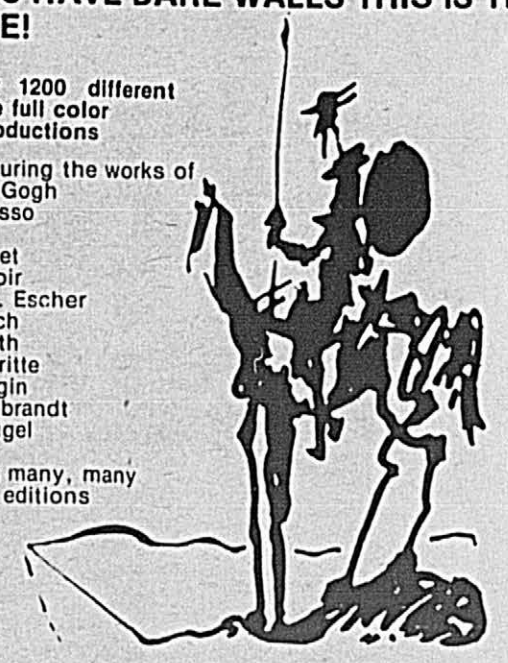
Feel like a week-end excursion into some of the nicest country-side in Quebec? (Hikes, Meals & Wine, Outdoors...)
LA MONTEE
is the answer! Call the Newman Centre at 392-6711.

Les Ballets Russes de Montréal

Dance Institute
dir. Mikhail Berkut
CLASSICAL BALLET
[Russian Technique]
For all ages and levels.
MODERN/JAZZ/TAP
STARTING OCT. 3
SELF-DEFENCE — TAEKWON DO
(Free class Oct. 4th at 7 pm)
FOLK DANCE
Russian, Ukranian, Polish
INFORMATION [514] 288-1677
1231 St. Catherine St. W.
[cor. Drummond St.]

CANADA COUNCIL DOCTORAL FELLOWSHIPS
$6,000 to $7,000
for
Graduate Studies in the Humanities and Social Sciences
Deadline for receipt of applications in Ottawa is December 1, 1977. Application forms are available in your department or from the Graduate Faculty Fellowships Office, Room 311 Dawson Hall.

HOSTARIA ROMANA
Businessman's Lunch
One minute from Campus
2044 Metcalfe
Tel. 849-1389
Dine Here Soon
Open 7 days a week

LATE REGISTRATION
Redpath Hall
9-5
Sept. 27

ART SALE & EXHIBITION
GREAT WAY TO DECORATE!
IF YOU HAVE BARE WALLS THIS IS THE PLACE!
Over 1200 different large full color reproductions
Featuring the works of
Van Gogh
Picasso
Dali
Monet
Renoir
M.C. Escher
Bosch
Wyeth
Magritte
Gaugin
Rembrandt
Breugel
Plus many, many new editions

Only $3.00 each any 3 for $6.00
PLACE: Main Floor, Room 108, University Centre, 3480 McTavish
TIME: 9 am-7 pm.
DATE: Monday to Friday, Sept. 26-30

Brasserie Milord
615 Maisonneuve Blvd. W.
[Corner of Union St., next to The Bay]
McGill Metro
Wishes all students and staff
A Warm Welcome Back
Dancing Nightly
Latest Top Hits
Requests Welcomed
SEE YOU SOON!

Information night with free refreshments for All people interested in helping out with the
Yellow Door Elderly Project
Thursday Sept. 29, 7:30 PM
Yellow Door
3625 Aylmer
Info. 392-4947